



Décideur gouvernemental, Andrew Leigh

Politicien chevronné apportant une formation économique et juridique à l'élaboration de politiques publiques et au débat sur les politiques publiques

Ma participation à la préparation de ce rapport et aux discussions entre les commissaires a changé ma pensée sur ce que je peux faire personnellement, ce que les pays comme le mien doivent faire et ce que j'aimerais que les organisations multilatérales fassent.

Sur le plan personnel, la [section 4.8](#) – les meilleures données probantes par rapport à d'autres choses – est ma section préférée. Il y a tellement de conseils avisés sur la façon de tirer le meilleur parti des « autres choses » auxquelles les élus comme moi sont régulièrement exposés, comme une prépublication, l'avis d'un expert, un groupe d'experts proposant des recommandations et une analyse comparative entre juridictions. Il y a quelques années, j'ai écrit un livre sur les essais randomisés. Maintenant, après avoir travaillé sur ce rapport, je suis encore plus passionné par le besoin d'évaluations randomisées sur les politiques. L'une des forces des essais randomisés est qu'ils sont faciles à expliquer aux citoyens. Ils nous aident à contourner les inquiétudes des citoyens concernant la « technocratie », dans laquelle les gens ordinaires ont l'impression d'être arnaqués par le biais de processus décisionnels qu'ils ne comprennent pas. La confiance dans le gouvernement ne consiste pas seulement à prendre les bonnes décisions ; il s'agit de prendre des décisions que les citoyens perçoivent comme étant justes.

Le besoin d'évaluations n'est pas un enjeu seulement pour les élites. Les données probantes sont pour tout le monde. Notre rapport propose des suggestions aux individus, aux gouvernements et aux organisations non gouvernementales. Si vous êtes une personne qui consulte les données probantes sur la cessation du tabac ou la perte de poids, vous devriez regarder des synthèses de données probantes, pas des études isolées. Si vous êtes un journaliste qui écrit sur des enjeux de santé, vous devriez visiter régulièrement Cochrane, où vous trouverez les données probantes distillées sur des milliers de sujets. Pour les médias qui traitent des politiques sociales, la Collaboration Campbell offre le même service. Notre rapport propose que les gouvernements utilisent mieux les données probantes dans leurs décisions et construisent une base de données probantes grâce à des évaluations rigoureuses. Les organisations internationales devraient se fier davantage aux données probantes, et la Banque mondiale devrait préparer un rapport phare sur les meilleures pratiques d'utilisation des données probantes.

Les organisations internationales diffèrent considérablement dans leur utilisation des données probantes. Les rapports du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat utilisent une approche très rigoureuse pour sélectionner et classer les données probantes sur le réchauffement climatique et ses conséquences. D'autres organisations internationales sont moins systématiques dans leur utilisation des données probantes, s'appuyant fréquemment sur des études primaires, ne citant que l'opinion d'experts alors qu'il existe un corpus substantiel de littérature évaluée par des pairs, ou extrapolant des données probantes dans des contextes très différents. Il ne s'agit pas d'organisations internationales voulant déformer la science - ces organisations souhaitent s'améliorer, et des experts externes peuvent les aider à le faire en évaluant leurs rapports à la lumière de leur politique respective concernant la façon d'utiliser les données probantes. Comme décrit dans la [section 5.5](#), une approche de type « nommer et humilier » (« naming and shaming » en anglais) a eu un impact extrêmement positif sur l'utilisation des données probantes par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), à partir de 2007. D'autres parties du système des Nations Unies doivent suivre l'exemple de l'OMS.

Parmi les organisations philanthropiques, il est de plus en plus reconnu qu'une évaluation de haute qualité peut créer un cercle vertueux : permettre de mettre fin à des programmes inefficaces et d'étendre des programmes efficaces. Le mouvement en pleine croissance de l'altruisme efficace exige que les organisations philanthropiques produisent des données probantes rigoureuses de leur impact. Par exemple, GiveWell.org estime que deux de ses organisations caritatives les mieux évaluées – la Against Malaria Foundation et le Malaria Consortium – sauvent chacune une vie pour chaque tranche de 4500 \$ US supplémentaire qu'elles dépensent pour leurs programmes. Il s'agit d'un incitatif puissant pour les donateurs à soutenir ces organisations philanthropiques. Davantage de données probantes de l'impact direct d'autres organisations caritatives pourraient aider à stimuler une course philanthropique vers le sommet.

